

Guy Zelis (éd.), Les intellectuels catholiques en Belgique francophone aux XIX^e et XX^e siècles

Louvain-la-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, 2009, 394 p.

Frédéric Gugelot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/22964>

DOI : 10.4000/assr.22964

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011

Pagination : 295

ISBN : 9782713223273

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Frédéric Gugelot, « Guy Zelis (éd.), Les intellectuels catholiques en Belgique francophone aux XIX^e et XX^e siècles », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 156 | octobre-décembre 2011, document 156-116, mis en ligne le 17 février 2012, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/assr/22964> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.22964>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2021.

© Archives de sciences sociales des religions

Guy Zelis (éd.), Les intellectuels catholiques en Belgique francophone aux XIX^e et XX^e siècles

Louvain-la-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, 2009, 394 p.

Frédéric Gugelot

RÉFÉRENCE

Guy ZELIS (éd.), Les intellectuels catholiques en Belgique francophone aux XIX^e et XX^e siècles, Louvain-la-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, 2009, 394 p.

- 1 L'ouvrage se divise en trois parties, une première consacrée à la théorie et l'historiographie de l'histoire intellectuelle et plus particulièrement des intellectuels catholiques. Les parties suivantes s'appuient toutes sur une biographie, la deuxième déploie cinq parcours différents (deux professeurs, une femme critique et auteur de littérature enfantine, un écrivain engagé), la troisième s'intéresse aux milieux, groupes et réseaux (les Bollandistes, la naissance de la démocratie chrétienne, l'économie des échanges culturels à travers l'action d'un metteur en scène et directeur de théâtre) et la quatrième aux thèmes, enjeux et débats (surtout d'Église entre exégèse et théologie mais aussi la question du fédéralisme en Belgique).
- 2 L'histoire des intellectuels a progressé d'un paradigme à l'autre. L'histoire des intellectuels catholiques fut plus tardive mais tout aussi féconde. Il fallut d'abord rompre avec l'idée qui pensait impossible une figure de l'intellectuel catholique tant semblait contradictoire les valeurs de l'engagement, héritées de l'esprit critique dreyfusard, et les valeurs d'obéissance et de fidélité, que l'Église réclame de ses fidèles. D'autant que les positions anti-intellectuelles de la hiérarchie sont fondées sur une distinction vivace entre Église enseignante (clercs) et Église enseignée (laïcs). Après d'importants apports sur les circulations des idées et des œuvres à travers

l'établissement des réseaux de sociabilités, l'ouvrage propose aussi de réinvestir l'étude des contenus.

- 3 Le livre permet de saisir cette extension du domaine de recherche à la Belgique francophone. À travers différents portraits et études de parcours, il dresse une typologie des intellectuels catholiques belges. Ici aussi domine la variété des parcours, des engagements sans qu'il soit possible de réduire cette profusion à un engagement politique ou à une expertise. En 1924, Mgr Paulin Ladeuze énonce, lors du Congrès de l'Association catholique de la jeunesse belge, une définition de l'intellectuel catholique laïc que l'on retrouve tout le long de l'ouvrage : « ceux qui se consacrent au travail de l'esprit pour lui-même, qu'il s'agisse de science, de littérature ou d'art, et ceux dont la vie se passe à faire découler de la vérité acquise ses applications pratiques dans le domaine politique, économique et social » (p. 102). Réflexion et action se mêlent étroitement. Cette définition très large interroge sur le classement de certains parcours dans le cadre catholique. Si le choix d'un directeur de théâtre convainc – car cet animateur choisit les pièces, incite à l'écriture et détermine indéniablement des orientations culturelles qui font de cet « éveilleur et transmetteur » (p. 278) un propagateur du renouvellement du théâtre de masse catholique alors si fécond –, la présence d'un « grand commis de l'État et “dirigeant” du pilier catholique » (p. 312), André Oleffe, se défend moins facilement. L'intellectuel catholique francophone belge se heurte aux mêmes difficultés que son homologue français, « un rapport obligé et problématique à la hiérarchie ecclésiastique » (p. 37). Néanmoins à la différence de la France, le monde catholique belge n'a connu ni les luttes de la Séparation, qui furent propices en France à l'ouverture d'un champ d'expression autonome des laïcs catholiques, ni la crise de l'Action française, qui ici semble s'être traduite par une soumission à Rome totale et immédiate. L'évolution du catholicisme en Belgique s'est faite « dans la liberté mais sous la protection de l'État, à l'intérieur d'un système de “liberté subsidiée” » (p. 38). La lutte contre le rexisme fut plus décisive et apparaît comme un sursaut de la conscience chrétienne dans la lignée de la « primauté du spirituel » de Jacques Maritain.
- 4 Autre différence, le nombre de clercs : sept portraits sont évoqués. L'existence d'une Belgique catholique avec ses réseaux, ses milieux, ses écoles, ses revues, formant une véritable contre société, permet certainement une meilleure figuration des ecclésiastiques dans ce monde « intellectuel ». C'est une différence avec la France. Ce nombre important de clercs montre qu'une plus large autonomie est possible dans la Belgique catholique, que l'absence d'une « persécution » ne contraint peut-être pas à un contrôle strict des cadres et à une solidarité de citadelle assiégée. Le rôle des hommes n'est pas négligeable non plus : l'arrivée de Mercier sur le siège de Malines semble donner un peu d'air à tous les savants ecclésiastiques qui tentent de renouveler théologie et exégèse. On y retrouve néanmoins, comme en France, les mêmes tensions avec l'institution, les menaces et le crossage. Ainsi l'abbé Pottier n'échappe-t-il pas à une remise en cause bien que sa stature intellectuelle et ses relations internationales lui permettent de créer un espace d'autonomie pour sa pensée et son action tandis que Jacques Leclercq et Paulin Ladeuze doivent plus d'une fois louvoyer pour éviter toute condamnation.
- 5 Trois axes d'interventions se dégagent. Ces figures d'intellectuels participent pour nombre d'entre elles de l'éducation et de l'enfance. Infatigable propagandiste de la lutte antimaçonnique, Valentin Brifaut s'investit dans ce qui apparaît comme un des

champs essentiels de l'action catholique, l'éducation, et le scoutisme en particulier. Jeanne Cappe est une des principales écrivaines de littérature enfantine. Léon-Ernest Halkin est un grand médiéviste et un humaniste chrétien qui, dans son étude d'Érasme, condamne le cléricalisme étouffant et la piété formaliste héritées du Moyen Âge.

- 6 L'action idéologique et politique n'est pas oubliée avec toute la riche diversité du catholicisme belge : d'un démocrate chrétien comme l'abbé Antoine Pottier à Henry Bauchau en quête d'une troisième voie jusque dans l'ambiguïté de son engagement dans le Service des Volontaires du Travail pendant la guerre entre compromis et compromission, ou du réformateur de l'État belge, André Oleffe, qui accompagne contre son gré la Belgique vers le fédéralisme.
- 7 Si nombre de créateurs sont évoqués, les médiateurs de culture ne sont pas oubliés tels Oscar Lejeune, animateur de théâtre, ou des critiques comme Jeanne Cappe. Les sciences ecclésiastiques dominent néanmoins avec les bollandistes Victor de Buck, Charles de Smedt et Hippolyte Delahaye, puis dans l'exégèse et la théologie, Paulin Ladeuze et Jean Ladrière.
- 8 Ces différents acteurs jouent un vrai rôle d'articulation entre le catholicisme et la société civile mais aussi à l'interne entre les courants, la hiérarchie et les fidèles. Les intellectuels catholiques francophones belges ont su irriguer leur société et leur Église. À travers cette variété de parcours se dessine un catholicisme belge fécond, dynamique à la fois sur le plan pastoral et intellectuel mais divisé, confronté à une sécularisation rampante qu'il ne parvient pas à saisir.